



Liturgie du dimanche 11 septembre 2022



Frère Nicolas Burle

Couvent Saint-Hyacinthe à Fribourg (Suisse)

La liturgie nous offre ce dimanche l'un des textes les plus beaux et les plus fameux de toute la littérature mondiale ! La parabole du fils prodigue nous parle surtout du père. Elle dévoile son amour patient, humble et immense. Laissons les mots bouleversants de Jésus qui parle de son Père réconforter notre cœur.

Première lecture

Exode 32, 7-11.13-14

En ces jours-là, le Seigneur parla à Moïse : « Va, descends, car ton peuple s'est corrompu, lui que tu as fait monter du pays d'Égypte. Ils n'auront pas mis longtemps à s'écartier du chemin que je leur avais ordonné de suivre ! Ils se sont fait un veau en métal fondu et se sont prosternés devant lui. Ils lui ont offert des sacrifices en proclamant : 'Israël, voici tes dieux, qui t'ont fait monter du pays d'Égypte.' »

Le Seigneur dit encore à Moïse : « Je vois que ce peuple est un peuple à la nuque raide. Maintenant, laisse-moi faire ; ma colère va s'enflammer contre eux et je vais les exterminer ! Mais, de toi, je ferai une grande nation. »

Moïse apaisa le visage du Seigneur son Dieu en disant : « Pourquoi, Seigneur, ta colère s'enflammerait-elle contre ton peuple, que tu as fait sortir du pays d'Égypte par ta grande force et ta main puissante ? Souviens-toi de tes serviteurs, Abraham, Isaac et Israël, à qui tu as juré par toi-même : 'Je multiplierai votre descendance comme les étoiles du ciel ; je donnerai, comme je l'ai dit, tout ce pays à vos descendants, et il sera pour toujours leur héritage.' »

Le Seigneur renonça au mal qu'il avait voulu faire à son peuple.

Psaume

Psaume 50 (51), 3-4, 12-13, 17.19)

Oui je me lèverai et j'irai vers mon Père.

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour,
selon ta grande miséricorde, efface mon péché.
Lave-moi tout entier de ma faute,
purifie-moi de mon offense.

Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu,
renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.
Ne me chasse pas loin de ta face,
ne me reprends pas ton esprit saint.

Seigneur, ouvre mes lèvres,
et ma bouche annoncera ta louange.
Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est un esprit brisé ;
tu ne repousses pas, ô mon Dieu, un cœur brisé et broyé.

Interprété par le Chœur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

1 Timothée 1, 12-17

Bien-aimé, je suis plein de gratitude envers celui qui me donne la force, le Christ Jésus notre Seigneur, car il m'a estimé digne de confiance lorsqu'il m'a chargé du ministère, moi qui étais autrefois blasphémateur, persécuteur, violent. Mais il m'a été fait miséricorde, car j'avais agi par ignorance, n'ayant pas encore la foi ; la grâce de notre Seigneur a été encore plus abondante, avec la foi, et avec l'amour qui est dans le Christ Jésus.

Voici une parole digne de foi, et qui mérite d'être accueillie sans réserve : le Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs ; et moi, je suis le premier des pécheurs. Mais s'il m'a été fait miséricorde, c'est afin qu'en moi le premier, le Christ Jésus montre toute sa patience, pour donner un exemple à ceux qui devaient croire en lui, en vue de la vie éternelle. Au roi des siècles, au Dieu immortel, invisible et unique, honneur et gloire pour les siècles des siècles. Amen.

Évangile

Luc 15, 1-32

En ce temps-là, les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter. Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! »

Alors Jésus leur dit cette parabole : « Si l'un de vous a cent brebis et qu'il en perd une, n'abandonne-t-il pas les 99 autres dans le désert pour aller chercher celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ? Quand il l'a retrouvée, il la prend sur ses épaules, tout joyeux, et, de retour chez lui, il rassemble ses amis et ses voisins pour leur dire : 'Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis, celle qui était perdue !' Je vous le dis : C'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour 99 justes qui n'ont pas besoin de conversion.

Ou encore, si une femme a dix pièces d'argent et qu'elle en perd une, ne va-t-elle pas allumer une lampe, balayer la maison, et chercher avec soin jusqu'à ce qu'elle la retrouve ? Quand elle l'a retrouvée, elle rassemble ses amies et ses voisines pour leur dire : 'Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé la pièce d'argent que j'avais perdue !' Ainsi je vous le dis : Il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se convertit. »

Jésus dit encore : « Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : 'Père, donne-moi la part de fortune qui me revient.' Et le père leur partagea ses biens. Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre. Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. Il alla s'engager auprès d'un habitant de ce pays, qui l'envoya dans ses champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien. Alors il rentra en lui-même et se dit : 'Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes ouvriers.' Il se leva et s'en alla vers son père.

Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. Le fils lui dit : 'Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils.' Mais le père dit à ses serviteurs : 'Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé.' Et ils commencèrent à festoyer. Or le fils aîné était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses. Appelant un des serviteurs, il s'informa de ce qui se passait. Celui-ci répondit : 'Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il a retrouvé ton frère en bonne santé.' Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d'entrer. Son père sortit le supplier. Mais il répliqua à son père : 'Il y a tant d'années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras !' Le père répondit : 'Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé !'

Méditation

Un homme avait deux fils

Pourquoi est-elle appelée « parabole du fils prodigue » et non parabole du père et des deux fils ? Ce serait plus juste ! Car le fils prodigue n'est pas le seul personnage. Est-il seulement le personnage principal ?

Cette parabole est probablement la plus connue de l'évangile. C'est aussi l'une de celles qui nous éclaire le plus sur notre foi.

Qui est notre Dieu ? Il est Père !

Un père abandonné par un de ses fils. Mais qui attend, qui aperçoit enfin son fils, est saisi de compassion et court à sa rencontre. Un père qui embrasse, se réjouit et festoie car son fils était perdu et il est retrouvé. Comme un berger retrouve sa brebis perdue. Comme une femme retrouve sa pièce d'argent.

Il est aussi le père de l'autre fils. Celui qui se met en colère et refuse d'entrer. Il sort de nouveau pour chercher son aîné et le faire entrer lui aussi dans la fête. Car « ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé ! »

Qui est notre Dieu ? Il est ce Père.

Il est aussi le Fils de Dieu qui raconte cette parabole.

Ce Fils dévoué qui contraste si fort avec les deux autres fils.

Jésus, le Fils bien-aimé est le visage du Père miséricordieux.

Jésus, le Fils unique recueille les fils adoptifs de son Père.

Jésus, le Fils prodige est mort pour nous et il est revenu à la vie pour nous.

Nous étions perdus et il nous a retrouvés.

Chant

Les miséricordes du Seigneur

**Les miséricordes du Seigneur
ne sont pas épuisées,
De toujours à toujours
se renouvelle sa tendresse.**

Ma part, c'est le Seigneur,
grande est sa fidélité,
C'est pourquoi j'espère
en mon Dieu.

Il est bon le Seigneur,
pour celui qui le cherche,
Il est bon d'espérer en silence
le salut de Dieu.

Regardons notre vie,
revenons au Seigneur,
Élevons notre cœur et nos mains
vers le Dieu du ciel.

J'ai invoqué ton nom, Seigneur,
tu entends mon cri,
Voici que je t'appelle,
tu me dis : « Ne crains pas ».

Fais-nous revenir à toi, Seigneur,
et nous reviendrons,
Renouvelle nos jours
comme autrefois.

Rendons gloire à Dieu le Père,
A son Fils Jésus-Christ le Seigneur,
A l'Esprit qui habite en nos cœurs.

Interprété par les Moniales dominicaines de Beaufort